

ABONNEMENTS & ANNONCES

A ROUBAIX : Aux bureaux du Journal, Grande-Rue, 71.  
A TOURCOING : Aux bureaux du Journal, rue Carnot, 33.  
A LILLE : Aux bureaux du Journal, rue de Valenciennes, 10.  
A BRUXELLES : Aux bureaux du Journal, rue de Valenciennes, 10.  
A PARIS : Aux bureaux du Journal, rue de Valenciennes, 10.

LE NUMÉRO

5  
Continues

ÉDITION DU MATIN

TOUS LES JOURS  
SIX ou HUIT pages

BUREAUX & RÉDACTION  
ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléphone 554 et 1070  
TOURCOING, 33, rue Carnot, Téléphone 1240

TOUS LES JOURS  
SIX ou HUIT pages

LE NUMÉRO

5  
Continues

TARIF D'ABONNEMENTS

Abonnés : France, en Nord et en Belgique...  
Abonnés : Étranger, en Europe...  
Abonnés : Étranger, hors Europe...  
Les autres départements de l'Étranger le port en sus.  
ABONNEMENTS ANNUELS : 10 francs en France, 12 francs en Belgique, 15 francs en Étranger.

## LES EXPLOITS DE NOS AVIATEURS

### Un drame du braconnage près de Liège: Un mort; deux blessés

#### CAUSERIE MEDICALE

### La Pomme de Terre

SA VALEUR ECONOMIQUE. — COMPOSITION CHIMIQUE. — PREPARATIONS CULINAIRES. — SA VALEUR ALIMENTAIRE ET SON UTILITE DANS LES REGIMES PRESCRITS A CERTAINS MALADES

Voici cent ans que mourait à Paris, le pharmacien Parmentier, le vulgarisateur de la pomme de terre en France. La commémoration de l'anniversaire de la mort de ce savant français et de bienfaiteur de l'humanité à Neuilly-sur-Seine, il y a quelques jours, nous sera l'occasion de rappeler à nos lecteurs les précieuses propriétés alimentaires de ce féculent.

La pomme de terre est l'aliment le plus économique de tous et on peut dire que depuis que son usage s'est répandu dans l'alimentation populaire la famine a disparu en Europe. Une simple interrogation met au point la question : quelle serait actuellement l'alimentation du paysan et de l'ouvrier français si la consommation de la pomme de terre y était encore inconnue ?

La pomme de terre n'est cependant pas un aliment complet. Elle contient en effet 74 % d'eau, 22 % d'hydrate de carbone, 2,5 % d'albumine, 1 % de sels minéraux, de la cellulose et des traces de graisse. C'est donc un aliment qui, sur les trois éléments chimiques essentiels, hydrate de carbone, albumine et graisse, est déficient surtout en albumine et en graisse.

Rappelons d'ailleurs, pour fixer les idées, que pour les éléments végétaux, c'est leur faible teneur en albumine (moins de 5 %) qui caractérise les « féculents » (pomme de terre, riz, etc.), leur teneur moyenne en cellulose (10 à 15 %) qui est le propre des « céréales » (blé, orge, avoine) et en fin la proportion notable (plus de 20 %) d'albumine appartenant en propre aux « légumineuses » (lentilles, haricots, pois, fèves). Si, enfin, on compare la composition chimique de la pomme de terre à celle d'un aliment très voisin, le « pain », on note que ce dernier, à poids égal, contient deux fois et demie plus de substances hydro-carbonées et albuminoïdes, autant de sels minéraux et deux fois moins d'eau que la pomme de terre.

Nous avons dit que un kilogramme de parmentières contenait le taux appréciable de 10 grammes de sels. Et ces sels sont presque exclusivement des « sels de potasse » (apportés à l'état de carbonate et de phosphate de potasse). Ces sels de potasse ont pour résultat d'acidifier le sang et les humeurs (comme la plupart des légumes d'ailleurs), au lieu de l'acidifier comme le font la viande et les céréales ; ces sels augmentent aussi la quantité des urines ; enfin c'est également à cette richesse en sels de potasse que le professeur Moresco (de Toulouse) attribue l'action heureuse de la cure parmentière dans le diabète.

Disons, enfin, pour terminer avec la composition chimique de la pomme de terre, qu'elle contient très peu de « chlorures », ce qui la rend précieuse dans les régimes déchlorurés, c'est-à-dire les régimes qui ont pour but d'introduire le minimum de sel dans l'alimentation, pour amener la fonte des crânes (maladie, précisément, nous l'avons vu, à l'accumulation du chlorure de sodium dans les tissus).

Il est intéressant de connaître les modifications que font subir à la pomme de terre les diverses préparations culinaires. Les « pommes de terre bouillies » dites « en robe de chambre » gagnent par l'ébullition une certaine quantité d'eau, un dixième de leur poids environ. La féculé se transforme en féculé soluble plus digestible.

Les « pommes de terre cuites au four » ou braisées sous la cendre perdent au contraire un quart de leur poids à l'état frais ; elles sont peut-être un peu moins digestibles que les précédentes.

Les « pommes de terre frites » se distinguent des autres formes culinaires, par leur perte considérable d'eau (38 %) et par leur richesse en graisse (7 à 9 %). En sorte que leur valeur nutritive est beaucoup plus élevée, mais leur digestibilité beaucoup moindre ainsi que leur tolérance par les estomacs délicats et notamment par les sujets au foie malade.

La « purée » de pomme de terre renferme la moitié de son poids d'eau. Cette très faible valeur alimentaire est compensée par une très faible digestibilité qui en font un aliment de choix chez les convalescents dont l'estomac possède une très faible puissance digestive. On peut d'ailleurs en relever la valeur alimentaire en les préparant avec du lait ; en y incorporant des œufs, du fromage râpé, du jambon, de la volaille hachée, etc. On pourra constituer ainsi des « croquettes » très précieuses dans l'alimentation des convalescents et des dyspeptiques.

Comparées au pain, les pommes de terre sont beaucoup moins riches en phosphates ; on pourra y suppléer en leur associant des œufs, surtout des jaunes si riche en lécithine ; en l'addition de beurre en augmentera la saveur et en accroîtra le pouvoir nutritif.

Les pommes de terre entrent pour la part que l'on sait, dans l'alimentation courante ; au point qu'il est peu de personnes qui, en toutes saisons, n'en consomment pas au moins une fois à l'un de leurs repas.

#### LA SITUATION FINANCIERE

### Les embarras de M. Caillaux

LE DISCOURS DE M. RIBOT  
Paris, 28 décembre. — Nous avons parlé des embarras financiers de M. Caillaux, de ses tentatives auprès des sociétés de crédit pour trouver les 90 millions qui lui manquent pour assurer les besoins de la Trésorerie.

Dans le discours qu'il a prononcé au Sénat, à propos du vote des douzièmes provisoires, M. Ribot a fait allusion à tous ces embarras qui viennent en tête pour être élevés à cette dignité, nous voyons les généraux de Langlé de Cary, membre du conseil supérieur de la guerre ; Brochin, commandant le 5<sup>e</sup> corps d'armée ; Lasserre, des troupes coloniales.

Trente-deux cravates de commandeur seront distribuées par le ministre de la guerre. Le choix des nouveaux titulaires se portera sur les généraux et assimilés ci-après qui arrivent en première ligne :

Les généraux de division Chatain, Joppé, Virvraie, Buisson, Abonneau, Woisyre, Micheler ;  
Les généraux de brigade Drouhez, Sainte-Claire-Deville, Bon, Quinquand, Vidal, Laurens, Boucher-de-Morlancourt, Gafiot, Guignabaudet, Imbert, commandant la 2<sup>e</sup> brigade de cavalerie d'Algérie à Mascara ;  
Fourie, commandant la 2<sup>e</sup> brigade d'infanterie de Tunisie à Sousse ; Bouchet, Bourdeaux, Lebas, Abinal, Joubert, Léré, Michaux ;

Le contrôleur général Demeunynck ; les intendants militaires Domenech-Celles, directeur de l'intendance du 10<sup>e</sup> corps ; Eynard, directeur de l'intendance de la division d'Oran ;  
Le médecin-inspecteur Husenet ;  
Les généraux des troupes coloniales Lombard, Aymerych, Leblais, Simonin ;  
Enfin, quelques colonels qui recevront cette récompense pour leurs beaux états de services, avant de prendre leur retraite.

D'autre part, un grand nombre de généraux, qui ne sont encore que chevaliers de la Légion d'honneur, vont recevoir la rosette d'officier. Voici les noms de ceux qui seront promus en priorité :

Les généraux de brigade Caré, Maistre, Hély, d'Oissel, A.-F. Hollender, Cassagnade, Grandjean, Clergevie, Chaplain, Huguet, Chandezon, Gasquy, Deprez, Brissé, Sorbets, Fournery ;  
Les intendants militaires Chaffard, Kunstler, Pitois et Mettas ;  
Le médecin-inspecteur Wissemans.

MM. Malvy et Lebrun à Lyon  
Lyon, 28 décembre. — MM. Malvy et Lebrun qui se sont rendus à Lyon, pour constater l'état des travaux de l'exposition qui doit avoir lieu dans cette ville, ont été reçus par la Chambre de commerce, qui leur a offert un banquet à midi.

En Champagne, M. Coignet, président de la Chambre de commerce, a porté un toast au Président de la République ; puis s'adressant au ministre du Commerce, il a fait part de préoccupations et des vœux des commerçants et industriels de Lyon.

Il veut avoir, a-t-il dit, une situation leur permettant de soutenir la concurrence sur tous les marchés du monde. Pour cela, deux conditions sont nécessaires : que les frais généraux de nos industries ne soient pas indéfiniment accrues et que les facilités de communications et de transport suivent le progrès général, dans les peuples qui nous entourent.

Notre préoccupation est donc que dans la répartition des charges financières nouvelles, que les circonstances imposent à la France, l'industrie et le commerce, prêts à accepter courageusement leur part, ne soient chargés que de leur juste part et que dans les nouveaux impôts, le commerçant voie respecté le secret de ses affaires, condition à la fois de son crédit et de l'épanouissement de sa féconde initiative.

Dans sa réponse, M. Malvy s'est efforcé de rassurer les commerçants et industriels dont M. Coignet venait de se faire l'interprète.

UNE REUNION DE POSTIERS DE ROUEN  
Rouen, 28 décembre. — La section rouennaise de l'Association générale des postes, télégraphes et téléphones, réunie hier soir, en assemblée générale après avoir entendu l'exposé des faits qui ont amené la rupture des relations entre l'Association et le gouvernement a approuvé le conseil d'avoir pris l'attitude qui convenait pour sauvegarder les intérêts énergiquement.

Par discipline corporative, le groupe rouennais cesse toutes relations avec les représentants de l'administration dans son ressort.

L'éruption volcanique des Nouvelles-Hébrides  
UNE ILE SURGIT DE L'OCEAN  
ELLE NOUS APPARTIENT  
Paris, 28 décembre. — Par un récent câblogramme de Nouméa, le ministre des Colonies a reçu de nouveaux renseignements sur les suites de l'éruption volcanique, qui vient de se manifester dans la montagne d'Ambrym, aux nouvelles Hébrides. La pluie des cendres et la coulée des lavas continue.

#### DANS L'ARMÉE

### Les décorations du 1<sup>er</sup> janvier

DANS L'ETAT-MAJOR GENERAL  
Paris, 28 décembre. — On prépare activement au ministère de la guerre, les promotions et les nominations qui seront faites dans la Légion d'honneur en date du 1<sup>er</sup> janvier prochain.

On lit dans l'Echo de Paris :  
Deux plaques de grand-officier seront données à cette occasion. Parmi les généraux qui viennent en tête pour être élevés à cette dignité, nous voyons les généraux de Langlé de Cary, membre du conseil supérieur de la guerre ; Brochin, commandant le 5<sup>e</sup> corps d'armée ; Lasserre, des troupes coloniales.

Trente-deux cravates de commandeur seront distribuées par le ministre de la guerre. Le choix des nouveaux titulaires se portera sur les généraux et assimilés ci-après qui arrivent en première ligne :

Les généraux de division Chatain, Joppé, Virvraie, Buisson, Abonneau, Woisyre, Micheler ;  
Les généraux de brigade Drouhez, Sainte-Claire-Deville, Bon, Quinquand, Vidal, Laurens, Boucher-de-Morlancourt, Gafiot, Guignabaudet, Imbert, commandant la 2<sup>e</sup> brigade de cavalerie d'Algérie à Mascara ;  
Fourie, commandant la 2<sup>e</sup> brigade d'infanterie de Tunisie à Sousse ; Bouchet, Bourdeaux, Lebas, Abinal, Joubert, Léré, Michaux ;

Le contrôleur général Demeunynck ; les intendants militaires Domenech-Celles, directeur de l'intendance du 10<sup>e</sup> corps ; Eynard, directeur de l'intendance de la division d'Oran ;  
Le médecin-inspecteur Husenet ;  
Les généraux des troupes coloniales Lombard, Aymerych, Leblais, Simonin ;  
Enfin, quelques colonels qui recevront cette récompense pour leurs beaux états de services, avant de prendre leur retraite.

D'autre part, un grand nombre de généraux, qui ne sont encore que chevaliers de la Légion d'honneur, vont recevoir la rosette d'officier. Voici les noms de ceux qui seront promus en priorité :

Les généraux de brigade Caré, Maistre, Hély, d'Oissel, A.-F. Hollender, Cassagnade, Grandjean, Clergevie, Chaplain, Huguet, Chandezon, Gasquy, Deprez, Brissé, Sorbets, Fournery ;  
Les intendants militaires Chaffard, Kunstler, Pitois et Mettas ;  
Le médecin-inspecteur Wissemans.

LE VOYAGE DE M. POINCARÉ dans la Somme aujourd'hui  
LES VALOIS ET L'ELYSEE  
Paris, 28 décembre. — Nous annonçons, hier soir, d'après un communiqué officiel, qu'à raison de la proximité des élections, la visite que le président de la République devait faire dans la Somme le 18 janvier, était ajournée au mois de juin prochain. Si l'on en croit la « Liberté », il ne faut voir dans cet ajournement qu'une manœuvre du Cabinet Doumergue contre M. Poincaré.

Tout avait été prévu sous le précédent ministère, dit-on, mais M. Klotz devait se trouver aux côtés du président au cours de ces cérémonies. Une date avait été prise d'accord avec le président. Le jour même, les sociétés locales, les syndicats d'initiative, les associations diverses, les antipatriotes avaient voté des fonds et l'on s'apprêtait à recevoir M. Poincaré avec éclat lorsque le ministère Barthou fut renversé.

Mais M. Doumergue et ses collaborateurs, enchantés de mettre en échec les projets du président, ont tout fait pour le laisser et l'obliger à revenir sur sa décision. Il ont d'abord refusé de désigner pour accompagner M. Poincaré. Trop de problèmes politiques sollicitaient leur présence à Paris, disaient-ils. Et puis ils laissent entendre que le chef de l'Etat devant s'abstenir de toute manifestation en province à quatre mois des élections.

Bref, ils l'ont si bien lassé, tant par leurs temporisations que par leurs attitudes hostiles, que M. Poincaré a finalement décliné de présider les fêtes de l'Yonne. La nouvelle est aujourd'hui officielle.

LES VALOIS TRIOMPHE  
LE RETOUR DE LA « JOCONDE »  
LE DEPART DE ROME POUR MILAN  
Rome, 28 décembre. — Ce matin, à neuf heures et demie, le secrétaire de l'ambassade de France s'est rendu à la Villa Borghèse, où M. Corrado Ricci lui a remis la « Joconde ».

Le tableau a été transporté en automobile au palais Farnèse, où le roi et la reine ont fait, à 11 heures, une visite.

M. Leprieux et le directeur du musée de Milan partiront ce soir, à 6 heures, pour Milan avec le chef-d'œuvre de Léonard de Vinci.

DÉCOUVERTE ARCHEOLOGIQUE dans l'AVEYRON  
TRENTE SOQUELLES HUMAINES dans un SOUTERRAIN  
Rodez, 28 décembre. — Un agriculteur de Nant (Aveyron), M. André, chassait au pic d'Arboulou lorsqu'un lapin, poursuivi par les chiens, disparut sous un énorme rocher connu dans le pays sous le nom de « Roi des Fées ».

#### LA CONQUÊTE DE L'AIR

### La Conquête de l'Air

LE RECORD DE LA HAUTEUR : 6.150 MÈTRES  
LE RÉCIT DE L'AVIATEUR  
Legagneux a la spécialité d'ajouter les kilomètres aux kilomètres dans ses records. C'est ainsi que le 9 décembre 1910, il montait à 3.100 mètres, à Pau. L'ancien record était

devenu par le Hollandais Wynmalen avec 2.780 mètres.

En 1912, Garros, à Houlgate, réussissait à s'élever à 4.060 mètres. Quelques jours après, Legagneux s'attaqua à cet exploit et, le 15 septembre, atteignit 5.450 mètres. Depuis cette époque, les assauts livrés aux 6.000 mètres avaient été vains. Seul, le regretté Perreyon les avait frôlés, montant à 5.880 mètres.

Et c'est ce record que Legagneux vient de battre par 6.150 mètres.

Legagneux a fait à un rédacteur du « New-York Herald » ce court récit de sa tentative :  
« Tout a été fort bien jusqu'à 4.000 mètres ; mais à partir de ce moment-là, il m'a été impossible de progresser.

Le moteur tournait fort bien, mais j'ai rencontré une résistance extraordinaire causée probablement par une particularité de l'atmosphère dans laquelle je me trouvais.

Pendant plus de cinq minutes, je luttais énergiquement pour aller plus haut et je commençais à désespérer lorsque, à ma grande satisfaction, je me rencontrai plus d'obstacles.

Mon altimètre marquait bien la hauteur de 6.150 mètres, que je jugeai suffisante et je redescendis.

AUDACIEUX EXPLOITS DE CHANTELOUP A RENNES  
Rennes, 28 décembre. — L'aviateur Chanteloup a exécuté aujourd'hui, des vols très réussis. Il a bouclé une boucle horizontale à vingt-cinq mètres de hauteur.

À 250 mètres un peu plus tard, il décrivait un « 8 » étroit, remonta pour exécuter dans un cercle restreint cinq loopings impeccables.

Enfin Chanteloup a effectué une descente en vrille tourbillon la tête en bas au grand effroi des spectateurs.

LE RECORD DE VITESSE SUR BIPLAN  
Saint-Petersbourg, 28 décembre. — Le capitaine Tchekoutoff a battu le record mondial de vitesse sur biplan en effectuant quatre-vingt quinze verstes (97 kilomètres 470) en 27 minutes.

L'ÉCHOUEMENT DU « NIGER »  
LA SITUATION EST CRITIQUE  
Paris, 28 décembre. — On mande de Constantinople que l'agent général des Messageries Maritimes donne les renseignements suivants sur l'échouement du « Niger » au cap Bianco, près de Thesme, dans le détroit de Chio. La situation est critique, les cales d'avant étant pleines d'eau. Les passagers et l'équipage ont été débarqués sans accident.

Le bateau sauveur « Hugi » envoyé sur les lieux et deux autres remorqueurs n'ont pu en raison de l'état de la mer approcher du navire jusqu'à présent.

LE tricentenaire de La Rochefoucauld  
Paris, 28 décembre. — La Société du Souvenir littéraire, sous la conduite de ses présidents, MM. Camille Le Senne et Olivier de Gourcuff, a célébré ce matin le tricentenaire de la naissance de François VI, prince de Marillac, comte de La Rochefoucauld, illustre auteur des « Maximes ».

#### MM. Jules Guesde, Jaurès et Vaillant inaugureront à St-Denis un Hôtel des Postes

Saint-Denis, 28 décembre. — Le conseil municipal socialiste unifié de Saint-Denis a procédé cet après-midi à l'inauguration de vastes bâtiments communaux et d'un nouvel hôtel des postes. Il décida de s'abstenir d'inviter le préfet de la Seine, les ministres et les autorités militaires.

Mais il fit appel à MM. Jaurès, Vaillant, Jules Guesde et Allemane, qui ont accepté l'invitation des élus de Saint-Denis.

La municipalité révolutionnaire, pour ne pas choquer les yeux de ses élus, a exigé la suppression au frontispice des armes de la ville de Saint-Denis, surmontées d'une couronne royale ouverte et d'un écu fleurdelisé. L'architecte a donc enlevé les armoiries que la population avait cependant déjà vu à l'occasion de voir et d'admirer.

Vienna, 28 décembre. — Selon une note officielle de la Nouvelle Presse Libre, l'Italie se déclarerait prête à évacuer les îles qu'elle occupe dans la mer Egée, sous trois conditions : 1<sup>o</sup> exécution intégrale du traité d'Ouchy ; 2<sup>o</sup> évacuation des îles occupées par les Grecs ; 3<sup>o</sup> compensation pour les dépenses que l'occupation et l'administration de ces îles ont occasionnées au gouvernement italien.

L'Italie même directement les négociations avec l'Angleterre.

Les comitads bulgares  
Neuf arrestations  
Belgrade, 28 décembre. — La police spéciale a procédé, hier, dans les environs de Negotin, en Nouvelle-Serbie, à l'arrestation de neuf individus qui se préparaient à faire sauter à la dynamite le pont du chemin de fer, près de Stroumitza.

Grève à l'arsenal de Constantinople  
Graves mesures du Gouvernement  
Constantinople, 28 décembre. — Une grève éclatée à l'arsenal de Constantinople parce que les ouvriers n'ont pas été payés depuis plusieurs semaines. Une commission d'officiers de marine qui s'est rendue à la Haute-Cour pour y manifester contre cet état de choses, ont été mis en état d'arrestation.

L'armistice et la Haute-Cour sont gardés militairement.

Ministre monténégrin à Paris  
Paris, 28 décembre. — M. Pierre Plamenatz, ministre des affaires étrangères de Monténégro, est depuis quelques jours à Paris. Il a été reçu, samedi, par M. le Président de la République. M. Plamenatz a eu également des entretiens avec MM. G. Doumergue et J. Caillaux.

Le mauvais temps  
EN FRANCE  
LA NEIGE A PARIS  
Paris, 28 décembre. — A leur réveil, ce matin, les Parisiens n'ont pas été peu surpris de voir la neige recouvrant les toits des maisons et les trottoirs et formant, sur la chaussée, une boue grisâtre dans laquelle il fallait enfoncer jusqu'aux chevilles pour traverser.

Les balayeurs municipaux jouissent aujourd'hui du repos hebdomadaire. Ils se sont bien gardés de sortir par ce temps et les balayuses automobiles sont restées dans leurs remises. A midi, la neige formait encore un cloaque immonde dans lequel on pataugeait en maugréant.

La pluie a heureusement remplacé les balayeurs.  
Le Métropolitain a beaucoup souffert de la neige sur les parties des lignes qui sont à découvert.  
Les courses de Vincennes ont été annulées.

COMMUNICATIONS INTERROMPUES  
Paris, 28 décembre. — En raison de la chute de neige, les communications téléphoniques et télégraphiques avec la province sont très précaires et presque nulles avec l'Allemagne.

UNE TEMPÊTE SUR LES COTES DE L'ATLANTIQUE  
La Rochelle, 28 décembre. — Depuis hier soir, la tempête sévit sur le littoral. De nombreux navires, qui se trouvaient au large ont été surpris par l'ouragan. Un paquebot, retour du Congo, arrivé en rade ce matin, n'a pu débarquer ses 60 passagers sur le « Jean-Guitico », que la tempête a empêché d'accoster.

A L'ÉTRANGER  
VIOLENTE TEMPÊTE EN ANGLETERRE  
Londres, 28 décembre. — Une tempête assez violente s'est abattue sur les îles britanniques. La neige est tombée dans maints endroits.

Le vapeur « Mona », se rendant à Constantinople, a été ramené à Sherness, avec ses machines avariées.  
Les travaux, dans plusieurs chantiers navals, en Ecosse, ont cessé par suite de mauvais temps.

### Nos Compositeurs



M. VICTOR STAUB  
COMPOSITEUR

qui vient d'être nommé professeur de la Classe Supérieure de piano (femmes), au Conservatoire, en remplacement du professeur Delaboude.

### BULLETIN

28 décembre.  
MM. Malvy, ministre du Commerce, et Lebrun, ministre des Colonies, ont visité les travaux de l'Exposition de Lyon.

La Joconde a été visitée par le roi et la reine d'Italie. Son transfert de Rome a eu lieu dimanche soir.

L'aviateur Chanteloup a renouvelé ses audacieux exploits à Rennes.

Quelques députés socialistes ont inauguré l'Hôtel des Postes de Saint-Denis.

Dimanche, des lettres ont été le tricentenaire de La Rochefoucauld.

Un drame de braconnage s'est déroulé près de Liège. Deux gardes ont été blessés, un braconnier tué.

### INFORMATIONS

La santé de M. Déroulède  
Paris, 28 décembre. — L'état de M. Paul Déroulède est maintenant satisfaisant. Il n'a pas été publié de nouveau bulletin de santé.

Le voyage de M. Maginot  
Paris, 28 décembre. — Le voyage que devait entreprendre, dans l'Est, M. Maginot, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, pour visiter les casernements, est remis à une date ultérieure.

Mort d'un gouverneur des colonies  
Bourbonne-les-Bains, 28 décembre. — M. Nolrot, gouverneur des colonies en retraite, est mort ce matin. Les obsèques auront lieu mardi.

### CHOSSES & AUTRES

— Alors les contingents créoles venus de nos colonies sont malades et vont être renvoyés dans leurs pays chauds ?  
— Les noirs sont de mauvais chiens.

— Legagneux vient de battre le record d'altitude sur aéroplane et de gagner ainsi un prix important.  
— Des droits de hauteur.

La pompe des enterrements intéresse plus la unité des vivants que la mémoire des morts.  
LA ROCHEFOUCAULD.

### LES AFFAIRES MAROCAINES

LE GÉNÉRAL GOURAUD EN EXPÉDITION  
Tanger, 28 décembre. — On mande de Fez à la date du 27 :

« Le général Gouraud est parti le 26, à la tête d'une colonne, dont il laissera un bataillon d'infanterie, un peloton de cavalerie et une section d'artillerie, sous le commandement du colonel Pelletier, chez les Beni-Saden.

Il arrivera aujourd'hui à Arba-Tissa, où il fera une démonstration chez les Braïanas. »